

champs libre

LA LETTRE DE WELFARM | PROTECTION MONDIALE DES ANIMAUX DE FERME

#74 | MARS 2020

À LA UNE

Vers l'arrêt du broyage des poussins ?

L'Allemagne et la France unissent leurs efforts pour mettre fin à la destruction systématique des poussins mâles issus de la filière œufs.

Le 13 janvier dernier, une conférence franco-allemande, organisée à l'initiative de Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, et de son homologue allemande, la ministre fédérale Julia Klöckner, s'est tenue à Berlin. Les deux ministres ont décidé

d'unir leurs efforts pour qu'à l'horizon 2021 soit mis un terme au broyage et au gazage des poussins mâles. En effet, la France a investi 4,5 millions d'euros et l'Allemagne 8 millions d'euros pour identifier et développer des solutions qui permettraient d'y mettre un terme. Parmi les

solutions envisagées figurent le sexage dans l'œuf suivi de la destruction des mâles avant éclosion, l'engraissement des poussins mâles des souches pondeuses, le développement de souches de poules à double fin, dont la vocation serait à la fois de pondre des œufs et de produire de la viande... Autant de pistes que les représentants des deux pays semblent disposés à explorer.

Les ministres ont souhaité associer à cette rencontre WELFARM, l'ONG CIWF, ainsi que la fédération allemande des SPA Deutscher Tierschutzbund. Nous avons ainsi pu présenter nos attentes.

Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture Didier Guillaume a annoncé, le 28 janvier



dernier lors d'une conférence de presse sur les mesures envisagées pour le bien-être animal, que le broyage des poussins mâles sera terminé à la fin de l'année 2021. WELFARM est sceptique face à cette annonce, puisqu'elle n'est accompagnée d'aucune mesure réglementaire pour interdire formellement cette pratique. Cependant, un espoir semble tout de même naître pour les 50 millions de poussins broyés et gazés chaque année. ■



édito

par Ghislain Zuccolo,
Directeur Général
de WELFARM



Chers amis,

Cette année 2020 semble s'ouvrir sous de meilleurs auspices pour les animaux d'élevage. En effet, le 16 décembre dernier, le Conseil européen des ministres de l'Agriculture a appelé la Commission européenne à faire évoluer et à améliorer la réglementation qui protège les animaux en élevage. Il demande notamment qu'une réflexion soit engagée pour protéger certaines espèces, comme les lapins ou les dindes, qui ne sont couvertes à ce jour par aucune norme réglementaire spécifique de protection animale. Le Conseil souhaite également que la réglementation protégeant les animaux en cours de transport évolue. Dans la foulée, le Parlement européen a voté une résolution allant dans le même sens et a appelé la Commission européenne à présenter une nouvelle stratégie pour le bien-être animal. Enfin, sur le plan national, notre ministre de l'Agriculture, Didier Guillaume, a annoncé la fin de la castration à vif des porcelets ou l'arrêt du broyage des poussins pour 2021. Nous restons cependant prudents, car les modalités de la mise en application de ces mesures restent floues, mais elles restent néanmoins de bon augure. WELFARM restera mobilisée ces prochains mois pour que toutes ces bonnes dispositions se concrétisent par des avancées réelles. L'année s'annonçant chargée, nous aurons plus que jamais besoin de vous savoir à nos côtés. Merci pour votre fidèle soutien.



Rendons nos cantines plus respectueuses des animaux !

Le 22 février dernier, WELFARM a lancé sa nouvelle campagne pour inciter les cantines à s'approvisionner en produits plus respectueux des animaux.

Une démarche indispensable à l'heure où 6 millions d'enfants mangent régulièrement à la cantine de leur établissement scolaire. Or, l'école est un lieu de transmission de valeurs : il est inadmissible que les approvisionnements des cantines fassent encore la part belle aux modes d'élevage intensifs et aux innombrables souffrances qu'ils engendrent.

Déguisés en cantiniers, les militants de WELFARM ont démarré cette nouvelle campagne devant le Salon de l'agriculture, le 22 février. Pétition au poing, ils se sont mobilisés pour récolter un maximum de signatures auprès des visiteurs. La campagne « cantines » s'orientant vers

les collectivités, les signataires ont volontiers renseigné le nom de leur commune, afin d'adresser un message clair aux élus et futurs élus de leurs différents lieux de résidence : « *Nous souhaitons que vous vous engagiez à mettre davantage de bien-être animal au menu de nos cantines.* » Les équipes de WELFARM ont également invité les visiteurs du Salon à se rendre sur le stand de leurs collectivités pour leur adresser cette même demande.

EXCLURE L'ÉLEVAGE INTENSIF DES CANTINES

Aujourd'hui en France, 80 % des animaux sont élevés selon des modes de production

intensifs. Ces animaux sont victimes de stress, d'enfermement et subissent des mutilations douloureuses, comme la castration à vif et la coupe des queues pour les cochons. Malheureusement, les approvisionnements des cantines scolaires sont majoritairement composés de denrées issues de ces modes d'élevage. Or, les municipalités ont le pouvoir de décider quels produits elles souhaitent voir au menu de leurs restaurants scolaires pour les cycles maternelle et primaire. C'est la raison pour laquelle WELFARM a doublé sa campagne grand public d'une démarche spécifique à l'intention des professionnels de la restauration collective : ETICA. En rejoignant cette initiative, les mairies s'engagent,

chacune en fonction de leurs moyens, à exclure en partie ou totalement les produits issus de l'élevage intensif des approvisionnements de leurs cantines. En échange, WELFARM les guide en leur proposant un accompagnement et une valorisation sur le site Internet d'ETICA.

UN ENJEU POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

À l'approche des élections municipales, 38 % des Français déclarent que des propositions en faveur de la protection animale les inciteraient à voter pour un candidat*. Les municipalités gagnent donc à s'engager dans des démarches telles qu'ETICA. D'autant qu'en cette période électorale, WELFARM mobilise aussi les candidats, afin qu'ils rejoignent la démarche s'ils sont élus. ■

* Sondage Ifop pour Animal politique (2019)

action-cantines.fr

Demandez à votre mairie de s'engager !

- Vous souhaitez savoir si votre commune s'est engagée dans la démarche ETICA ? Rendez-vous sur notre site action-cantines.fr : après avoir renseigné votre lieu de résidence, vous saurez si votre ville fait partie des communes engagées. Si ce n'est pas le cas, vous serez invités à signer notre pétition, afin d'inciter la mairie de votre commune à mettre davantage de bien-être animal au menu de ses cantines.
- Vous êtes élu local ou professionnel de la restauration collective et vous souhaitez vous engager dans la démarche ETICA ? Nous vous guidons pas à pas sur le site apro-etica.fr

Castration à vif des porcelets, broyage des poussins : vraiment interdits en 2021 ?

L'attente fut longue, mais le ministre de l'Agriculture Didier Guillaume a enfin dévoilé ses annonces sur le bien-être animal, le 28 janvier dernier.

Parmi ces annonces, l'interdiction de la castration à vif des porcelets et du broyage des poussins pour fin 2021. WELFARM s'en réjouit, à condition que le ministre inscrive ces interdictions dans la réglementation, seul moyen de contraindre les filières à changer leurs pratiques.

« Fin 2021, il n'y aura plus de castration à vif des porcelets », a notamment déclaré Didier Guillaume. Une bonne nouvelle pour les 10 millions de porcelets mâles castrés sans anesthésie chaque année en France. Pour WELFARM, en campagne contre la castration depuis 2016, ces annonces sont une première victoire, à condition que le flou autour de leur mise en œuvre soit rapidement levé. L'interdiction de la castration à vif des porcelets est une grande nouvelle. Le ministre doit cependant prendre les mesures réglementaires qui obligeront sa mise en œuvre.

D'autre part, il semblerait que le ministère de l'Agriculture souhaite rendre obligatoire la castration sous anesthésie.

Or, WELFARM considère que cette solution ne peut être acceptable que dans le cadre d'une période de transition. La seule alternative viable est l'arrêt pur et simple de la castration, autrement dit l'élevage de mâles entiers ou l'immunocastration.

Les mêmes questions se posent par ailleurs pour le broyage des poussins. « Fin 2021, le broyage des poussins, c'est terminé », a annoncé Didier Guillaume. Là encore, il est nécessaire que le ministre prenne, dès à présent, de réelles mesures d'interdiction. La pression réglementaire est le seul moyen de responsabiliser les filières pour atteindre l'objectif 2021.

Malheureusement, à l'exception de la castration à vif et du broyage des poussins, le reste des mesures annoncées se sont révélées insuffisantes, voire décevantes. WELFARM regrette notamment que Didier Guillaume n'ait pas saisi cette opportunité pour enfin interdire l'élevage de poules pondeuses en cage, pourtant réclamée par 90 % des Français. ■



Carrefour Brésil s'engage pour le bien-être des porcs

En janvier, la succursale brésilienne de Carrefour a annoncé que tous ses produits à marque propre (viande fraîche) proviendront, d'ici à 2025, d'élevages porcins ne réalisant plus de castration à vif des porcelets mâles.

Un engagement fort, accompagné d'autres mesures toutes aussi favorables au bien-être des porcs, dont la maternité des truies en groupe et sans contention, l'interdiction d'entailler les oreilles des cochons et le bannissement du meulage des dents des porcelets.

Carrefour est l'une des principales chaînes de supermarchés au Brésil, un pays qui compte parmi les plus

grands consommateurs de viande au monde. Carrefour est le premier supermarché brésilien à prendre des engagements sur l'arrêt des mutilations en élevage des porcs. Il fait suite à la remise de 92 000 pétitions par l'ONG de protection animale World Animal Protection (WAP) en 2018, laquelle avait ouvert des échanges entre les deux structures et donné lieu à un accompagnement technique.

En France, avec 50 % d'approvisionnement en porcs mâles non castrés sur sa filière qualité, Carrefour est un acteur impliqué sur le sujet de la castration à vif. Des progrès pourraient également être envisagés, à l'instar de Carrefour Brésil, concernant les conditions de vie des truies, ainsi que sur le terrain des autres mutilations. En 2019, le groupe Carrefour a publié sa « Politique bien-être animal », annonçant sa volonté d'agir en ce sens. Carrefour France tient là une belle opportunité : l'enseigne pourrait ouvrir la voie au bien-être des porcs dans le cadre d'une opération mondiale. ■





La Hardonnerie, ferme refuge et éducative

De nouvelles poules rejoignent La Hardonnerie

Ces huit nouvelles poules se montrent peu farouches et se plaisent déjà dans leur nouvel environnement.

Confiées à WELFARM par la Fondation 30 Millions d'amis au mois de décembre, ces poules ont été secourues au cours d'une saisie judiciaire dans le Nord de la France. Leur ancien propriétaire possédait d'autres animaux de ferme, mais également des oiseaux exotiques, des reptiles et des animaux de compagnie.

Dès leur arrivée à La Hardonnerie, les nouvelles venues se sont montrées sociables et très à leur aise. L'une d'entre elles tentait même d'asseoir son autorité sur les autres...



Après un court séjour en quarantaine, ces poules ont rejoint le poulailler et les autres pensionnaires du refuge. La cohabitation se déroule à merveille et les poulettes semblent apprécier grandement leur nouvelle vie. ■

Les animaux aussi ont fêté Noël

Pour Noël, les animaux de La Hardonnerie ont eu droit à leur traditionnel repas de fête. Au menu : lentilles et riz pour les poules, pommes de terre pour les cochons, orge pour les moutons et les chèvres, carottes pour les lapins, salade pour les palmipèdes et un lot de légumes variés pour les ânes et les poneys. Tous ont apprécié cette intention et se sont délectés de ces victuailles avec une gourmandise non dissimulée. ■



PROLONGEZ DANS LE TEMPS L'AMOUR QUE VOUS PORTEZ AUX ANIMAUX

WELFARM est financée uniquement grâce à la générosité publique. Cela garantit notre indépendance et notre liberté d'action. Nous travaillons chaque jour pour faire reculer l'élevage intensif et interdire les mutilations, pour diminuer la durée des transports et renforcer la protection des animaux à l'abattoir, mais aussi éduquer le public et les plus jeunes au respect des animaux. Inscrivez WELFARM dans son testament, ou en tant que bénéficiaire d'une assurance-vie, c'est nous aider à poursuivre notre travail au quotidien pour faire du bien-être animal un véritable enjeu sociétal et faire reconnaître l'animal d'élevage pour sa valeur intrinsèque. C'est aussi agir pour la pérennité de nos actions et de notre combat.

100 % de votre générosité servira la cause des animaux d'élevage.



Demandez notre brochure

« Legs, donations et assurances-vie ».

Rachel Neger, chargée des relations testateurs se tient à votre disposition au 03 87 36 25 45.

Venez visiter notre ferme refuge et éducative !

DU 15
MARS AU 15
NOVEMBRE

La Hardonnerie ouvre ses portes au public dès le 15 mars prochain.

- Venez profiter d'un moment agréable en famille dans les verts pâturages du pays d'Argonne, en compagnie de nos poules, ânes, poneys, cochons et lapins. La Hardonnerie propose des visites guidées sur réservation tous les jours, de 10 à 17 heures, à partir du jeudi 15 mars et jusqu'au 15 novembre.
- Ouvert à la réservation également, notre jeu *La Malédiction des Rêves Oubliés* vous invite à l'aventure avec près de deux heures de chasse au trésor en plein air. Idéal pour un week-end champêtre pendant les vacances scolaires.
- Située à Vauquois dans la Meuse (55), à une heure et demie de Metz (57) et trente minutes de Verdun (55), La Hardonnerie vous accueille également sans réservation tous les week-ends de juillet-août, de 10 à 18 heures.

Pour réserver, contactez lahardonnerie@welfarm.fr ou le 09 74 19 15 32.

Tarifs : 4,50 € par adulte et 3 € par enfant, gratuit pour les adhérents et donateurs WELFARM / Jeu *La Malédiction des Rêves oubliés* : 13 € pour quatre personnes et 2 € par personne supplémentaires (à partir de 5 ans). www.lahardonnerie.fr

